

## CKU 4: Abaindasa-Sulgi 1 (3.1.21)

Pascal Attinger, 2012

*I Littérature secondaire*

## 1) Editions

F.A. Ali, Sumerian Letters: Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph.D. Dissertation, University of Pennsylvania 1964) 53-62.

J. Black et al., ETCSL 3.1.21 (2001).

A. Kleinerman, CM 42 (2011) 113 sq. (texte composite et traduction de Michalowski 2011).

P. Michalowski, The Correspondence of the Kings of Ur (MC 15, 2011) 305-324 (v. P. Attinger, Or. [sous presse]).

## 2) Textes

**N5**: photo aussi dans CDLI P255096. — **N6**: v. aussi J. Peterson, BPOA 9 (2011) 311 sq. n° 279; (+) N 3461 (Peterson, loc. cit.) (6, 8, 18-20); photo aussi dans CDLI P230799 et Peterson, op. cit. pl. 63 sq. — **N7**: photo aussi dans CDLI P256294. — **N8**: photo aussi dans CDLI P276684. — **N9**: photo aussi dans CDLI P278492. — **N10**: copie et photo dans J. Peterson, BPOA 9 (2011) 215 n° 190; photo aussi dans CDLI P265536.

## 3) Nouveau duplicat

MS 2281 (CDLI P251518): 3-5, 9, 12 sq. (courtoisie K. Volk; identification de C. Mittermayer).

*II Traduction<sup>1</sup>*

- 1-8 Parle à mon roi, dis de plus à mon bouc des montagnes aux belles *cornes*<sup>2</sup>, à mon cheval des montagnes aux serres d'aigle, à mon palmier chargé de dattes luisantes qui a crû sur un sol pur, c'est ce que dit Abaindasa, l'officier des troupes d'élite<sup>3</sup>, lui qui, pour illuminer le front de son seigneur, s'attache à satisfaire son cœur<sup>4</sup>:
- 9-11 Etant fort<sup>5</sup>, je veux suivre mon roi; ayant des yeux (perçants), je veux marcher devant toi. Puissé-je être le messager *du moindre de tes ordres*<sup>6</sup>!
- 12-14 Même les eaux dormantes, je peux *les faire couler*<sup>7</sup>. Même si les vents sont tombés<sup>8</sup>, je peux vanner le grain<sup>9</sup>. Un bateau est-il à l'arrêt, je *ramerais*<sup>10</sup>.
- 15-17 Je suis un scribe (capable de) graver une stèle. Je peux [...] les ordres de l'armée. *Je suis à même de me souvenir des interventions dans l'assemblée*<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> Pour simplifier la compréhension de la traduction qui suit, je répète ici la plupart des commentaires que j'ai faits dans mon compte rendu de Michalowski 2011 (Or., sous presse).

<sup>2</sup> Pour a<sub>2</sub> sa<sub>6</sub>-sa<sub>6</sub>, on peut hésiter entre "with beautiful horns" (ETCSL) et "fair of limb" (Michalowski 2011:306). a<sub>2</sub> tarah maš<sub>2</sub> hur-sa<sub>6</sub>-ga<sub>2</sub> dans Kusu A 12 pourrait plaider pour la première possibilité.

<sup>3</sup> Textes de Nippur // "des soldats d'élite" (textes d'Ur et de provenance inconnue).

<sup>4</sup> Litt. "lui qui, pour (terminatif/directif) le front brillant de son roi, adoucit le cœur à (// de) son roi"; la variante avec -ta (Ur3) ne m'est pas claire. Pour le difficile -ra dans les quatre duplicats, cf. Michalowski 2011:307.

<sup>5</sup> Ainsi N2 // "Je suis fort" (Ur1, Ur3 et X1).

<sup>6</sup> Litt. "Pour ton (quelque chose) d'un ordre (génitif sans régent), puisse-je être ton messager!" Pour enim-ma, comp. CKU 8:28.

<sup>7</sup> Litt. "Les eaux sont arrêtées, je fais les eaux/eauses"; pour le sens "*faire couler les eaux*", comp. tumu AK "faire le vent/ventiser" = "faire souffler le vent" à la ligne suivante dans N2. MS 2281 a a gub-ba a-a<sup>ges</sup>ma<sub>2</sub> da-am<sub>3</sub> (collations K. Volk), (litt.) "Les eaux étant tranquilles, le bateau *prend le large* dans les eaux" = "(Même) si les eaux sont tranquilles, (*mon*) bateau *prend le large*".

<sup>8</sup> Litt. "Les vent sont arrêtés"; la lecture tumu est assurée par la graphie non-standard dumu dans Su2.

<sup>9</sup> Ainsi Ur1 (še la<sub>2</sub>) et probabl. N8 (še AK<sup>7</sup>). Ur3 et Su2 ont še si<sub>3</sub>-g, de sens peu clair, N2 tumu AK "faire le vent" = "faire souffler le vent" (v. la note à propos de la l. 12).

<sup>10</sup> La traduction de<sup>ges</sup>gisal si<sub>3</sub>-g par "*ramer*" est purement contextuelle.

- 18 Tel un arbre planté dans ma forêt, je suis agenouillé dans la saleté<sup>12</sup>.
- 19-21 Quelqu'un ayant pu m'attacher à mon propre siège, mes mains sont entravées<sup>13</sup>. Moi qui, dans ma ville, étais revêtu d'habits propres, je porte (maintenant) des haillons. (*Forcé de*) *débarrasser des mottes de terre*<sup>14</sup>, mon visage est couvert de poussière.
- 22-25 Le chien s'en va le cadavre une fois dévoré<sup>15</sup>. Après que le 'dragon' a tué, ce qu'il n'a pas avalé<sup>16</sup> est mis de côté<sup>17</sup>. Même si la cannaie a été la proie des flammes, il y a encore<sup>18</sup> des étangs. Utu a-t-il mangé crème et fromage, il accepte (néanmoins les offrandes déposées) sur la table du pauvre<sup>19</sup>.
- 26-29 Ma vie *est à ta disposition*<sup>20</sup>, tiens-moi par la main! Je suis le fils d'une veuve, je n'ai personne qui s'intéresse à (ma) cause. Moi, quand le coeur de mon seigneur Sulgi sera-t-il (à nouveau) bien disposé vis-à-vis de moi? Puisse mon roi examiner mon cas et *me' rétablir dans ma position passée*<sup>21</sup>!"

<sup>11</sup> Traduction très incertaine, litt. peut-être "*Les paroles jetées dans l'assemblée, je peux me souvenir de leur monter/descendre*". si<sub>3</sub> = *ḥasāsum* "se souvenir" est attesté en contexte déjà à l'époque paléobab. (A.R. George, CUSAS 10 [2009] 88:50 sq. et comm. p. 102).

<sup>12</sup> Litt. "Tel un arbre, je suis planté dans ma forêt, je suis agenouillé dans la saleté".

<sup>13</sup> Michalowski propose (2011:306) "As if someone had managed to tie me to my own chair", ce qui est sémantiquement bien meilleur, mais implique que -a recouvre -am<sub>3</sub> dans cinq duplicats. Une autre possibilité serait que la l. 19 soit parallèle à la l. 20 et que l'on ait dans les deux cas un contraste entre l'état passé et l'état présent, litt.: "Moi qui avais pu lier quelqu'un à mon siège, mes mains sont entravées. Moi qui, dans ma ville, avais revêtu des habits propres, je suis revêtu de haillons" = "Alors que c'était moi qui attachais les gens à mon siège, mes mains sont (maintenant) entravées. Moi qui, dans ma ville, étais revêtu d'habits propres, je porte des haillons"; mu-un-da- dans la plupart des duplicats ferait toutefois difficulté.

<sup>14</sup> Litt. "Lavant les mottes de terre"; lag-e est apparemment l'objet oblique de a tu<sub>3</sub>-tu<sub>3</sub>, ce qui est sémantiquement très curieux. La traduction de Michalowski "Forced to wash in clods of dirt" (2011:306) laisse inexplicé le directif au lieu du locatif dans les sept duplicats.

<sup>15</sup> Litt. "Le chien a dévoré un cadavre, il élève sa poitrine" = "Ayant dévoré un cadavre, le chien se détourne".

<sup>16</sup> Litt. "ce qui est laissé loin de (sa) bouche".

<sup>17</sup> x 4 // "est (encore) à disposition" (x 3).

<sup>18</sup> x 5 // "il reste" (x 3).

<sup>19</sup> Litt. "il avance les mains vers la table du pauvre".

<sup>20</sup> Traduction très incertaine, litt. peut-être "Ma vie *sort/apparaît devant toi*", avec ba-e-i = {ba + e/j (pr. 2<sup>e</sup> sing.) + i (directif) + I}. Michalowski (2011:306) traduit "my life hangs by a thread" et pense probabl. à i "sortir". Contrairement à e<sub>3</sub>, i me semble toutefois signifier "sortir" exclusivement dans l'acception d'"apparaître", pas dans celle de "disparaître".

<sup>21</sup> Litt. "Puisse-t-il me' faire revenir vers mon 'lieu de mère!" = "Puisse-t-il *me' rendre la liberté/me' rétablir dans ma position passée!*" (ainsi S.N. Kramer, OECT 5 [1976] 7 avec n. 33, qui rapproche notre expression d'ama-ar ge<sub>4</sub> "retourner à la mère" = "retourner à l'état originel"). Michalowski (2011:306) lit ki daḡal-ḡu<sub>10</sub>-še<sub>3</sub>, mais autant que je sache, ki daḡal(-la) signifie toujours très concrètement "vaste terre" (aussi désignation du monde infernal), "vaste lieu", et ne prend jamais le sens de "haute position, position prospère".